



QUELLE STRATÉGIE ADOPTER POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ?

REGARDS CROISÉS SUR LES STRATÉGIES DE PROTECTION DES PLANTES
RENCONTRE AVEC MARC HERMAN, INSPECTEUR GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDE DU MILIEU NATUREL ET AGRICOLE (DEMNA - SPW) ET MARC-ANDRÉ SELOSSE (BIOLOGISTE- PRÉSIDENT SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE)

Quelle est la tendance actuelle dans le domaine de la santé des végétaux ? Peut-on espérer cheminer vers une gestion plus durable de ces crises sanitaires à répétition ?

Marc Herman : Créé en 2011, l'Observatoire wallon de la santé des forêts a permis d'objectiver des phénomènes dont certains étaient préexistants, mais sans que l'on puisse les quantifier jusqu'alors. L'état des lieux pointe des attaques de champignons, d'insectes et autres pour la plupart liés à des stress hydriques qu'ils soient printaniers, estivaux ou même hivernaux. On observe que les sécheresses à répétition fragilisent de nombreux arbres appartenant à de nombreuses essences aussi bien feuillues que résineuses. Le pin sylvestre, réputé pour sa rusticité, connaît par exemple ses premiers dépérissements.

Marc-André Selosse : Quant aux cultures végétales, on observe parmi les consommateurs et les gestionnaires de l'environnement une envie de sortir des intrants, pesticides et engrais. Ils sont préoccupés par leurs impacts sur la qualité des eaux, mais aussi la santé de ceux qui les appliquent ou, en bout de chaîne, qui consomment les résidus de pesticides. Il existe aussi des dégâts collatéraux : l'application de néo-nicotinoïdes a fait s'écrouler la pêche à l'anguille au Japon, car ils sont toxiques pour les invertébrés aquatiques dont elles se nourrissent !

Le fait de miser sur la résilience de la nature pour faire face aux bouleversements multiples, présents et à venir, est aujourd'hui dans tous les discours. Dès lors, doit-on encore accepter, dans les écosystèmes de production tels un champ ou une forêt plantée, une gestion intensive qui passe par l'utilisation récurrente ou occasionnelle de produits phytosanitaires agressifs ?

MH : En forêt, le Code forestier interdit depuis 2008 toute utilisation d'herbicide, fongicide ou insecticide. Un système de déro-

gation existe, mais n'a encore jamais dû être activé. En remontant dans l'histoire de la gestion forestière, il faut revenir aux années 2002-2003 pour retrouver l'épisode des hêtres scolytés, une épidémie que l'on a tenté de réguler avec des arbres pièges traités à la cyperméthrine. Aujourd'hui, on mise avant tout sur la recherche d'arbres en station, capables de développer une résistance naturelle aux différents stress. Il faut également anticiper les repérages de pathogènes et agir par lutte mécanique lorsque c'est nécessaire. Dans le cas de la crise sanitaire actuelle du scolyte de l'épicéa, un retour en arrière vers des traitements chimiques serait peu efficace.

MAS : Non, ou alors seulement en cas d'urgence. On doit reprendre les leviers qui, au sein des écosystèmes, assurent la résilience. Par exemple la biodiversité : une diversité génétique dans une culture est une barrière au succès d'un pathogène qui réussit sur une plante mais pas sur la voisine ; une diversité d'espèces (haies, cultures intermédiaires ou agroforesterie) limite la propagation de pathogènes et améliore le sol (décompaction, apport d'azote et de matière organique)...

Une stratégie de gestion alternative qui consisterait à gérer de manière plus extensive, à moins récolter ou à récolter différemment et à mieux valoriser la production est-elle réaliste ? Pour quels types de production ?

MH : Aujourd'hui plus qu'hier, la gestion forestière est outillée pour tendre vers la multifonctionnalité des forêts. Ce sont des écosystèmes pourvoyeurs d'éco-matériaux ainsi que d'un panel de services écosystémiques. La crise actuelle du scolyte et la sécheresse suscitent ensemble une prise de conscience quant à la nécessité de faire évoluer la sylviculture. Les conseils de gestion auparavant jugés anecdotiques sont désormais suivis scrupuleusement.

MAS : D'abord, il faut considérer le budget des exploitations : produire moins si le coût en traitements est moindre n'est pas grave. Quantitativement, il faudra sans doute utiliser moins de cultures pour nourrir le bétail, pour consacrer plus de surface à nourrir l'homme, tout en conservant les animaux de pâture sur sols pauvres, en ramenant notre alimentation carnée à une juste dose. Clairement, la réponse à cette question appelle une recherche dont on ne peut que regretter qu'elle ne soit pas assez financée !

Encore aujourd'hui, le vocabulaire de la politique phytosanitaire a quelque chose de guerrier : organisme nuisible, mise en quarantaine, destruction et éradication, etc. Comment accompagner le changement culturel nécessaire à une gestion plus résiliente des plantes et des écosystèmes qui les font grandir ?

MH : Tant qu'il n'y a pas de dommage à long terme, il faut en effet accepter que ces organismes ont leurs propres cycles naturels. Toutefois, ce que l'on remarque aujourd'hui c'est une superposition de phénomènes naturels, exacerbés par les épi-

sodes de sécheresse, qui mettent à mal la physiologie des arbres et peuvent conduire à leur mort. Il est alors indispensable de réagir, car ce sont toutes les fonctions de la forêt qui sont en danger. Quelles solutions pour la forêt de demain ? Il est indispensable d'explorer toutes les portes, y compris en testant de nouvelles essences/provenances qui permettront peut-être de constituer demain des forêts qui fonctionnent.

MAS : Il y aura toujours des indésirables dans les cultures. Mais il faudrait aussi utiliser les interactions positives, désirables : microbes aidant les plantes (comme les champignons mycorhiziens qui nourrissent et protègent les racines), complémentarités entre plantes (mélange céréales-légumineuses, vignes enherbées...). De plus, il faut croire en la sélection pour fournir des plantes adaptées à de nouvelles pratiques, peut-être demain issues de sélection massale ou multi-clonales (donc non-uniforme). Mais il faut penser coopération, et complexifier nos agrosystèmes !



© Peggy Schillemans